

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 12

Artikel: En feuilletant les vieux almanachs
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227459>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



En feuilletant les vieux almanachs

C'est à l'obligeance de M. le colonel Louis Chamorel, ancien conseiller national de Gryon, que nous devons de publier la « Fable » ci-dessous, qui connut à l'époque un gros succès et depuis est devenue classique. Jugez par vous-même de la sagesse de nos pères qui savaient si bien l'exprimer dans leur vieux langage.

Li davoue renalhe

(Fable en patois d'Ormont-dessous)

E i'ave on coup davoue renalhe que trepavon et sautavon einsemblze dein on patgyi.

La renalha dai-z-Ormonts eire todzo dzoyause et ne fasai dzamai la pota. La renalha d'Alhzo ne pouève rin tgiet dzemota : por la mindre einboumaye, on l'oudzive seshza : Hé ! mon Diu cé ! Hé ! mon Diu lé ! »

Tot ein dévezin, z'arrevon din on tzale yau i'ave dou gros guietze dé balla cranma.

— Eh ; la balla nei ! que sé dion. S'on sé vouitave a goueta !

Et tinke li que sauton tote davoue tza-couena din son guietzo !

Quemein z'allavon ou fond, la renalha d'Alhzo dzemotava mei tgiet dzamai et dezaive tot le tein :

— Hé ! mon Diu, sei fotua !

— Aque ! te mé grave avouè ta tzançon, que l'ai fa la renalha dai-z'Ormonts. Ne dzemota pas tant : té faut dzaveta !

Mei la renalha d'Alhzo amave mi dzemota tgiet dzaveta. Et la poura hétgie a veria li charques din la cranma que l'a étefaya.

Adon, la renalha dai-z-Ormonts sé mouesa :

— Mé bouerla te pas s'i mé lasse créva dinse sein omin tatzi dé dzaveta a goueta ; l'é épai tot por rein ; i vouè tot pari éprouva.

Les deux grenouilles

(Traduction libre par Fridolin)

Il y avait une fois deux grenouilles qui trottaient et sautillaient de compagnie dans un marais.

La grenouille des Ormonts était toute joyeuse et ne faisait jamais la pote. En revanche, celle d'Aigle ne savait que se plaindre et, pour la moindre contrariété, on l'entendait soupirer : Hé, mon Dieu, mon Dieu !

Tout en devisant dans leur langage, les deux batraciennes parvinrent à un chalet où se trouvaient deux gros récipients remplis de moelleuse crème.

— Oh ! la belle neige, pensèrent-elles ensemble. Si on en goûtait ?

Et les voilà qui toutes deux bondissent chacune dans un des baignolets.

Mais comme elles ne tenaient pas à la surface et sombraient, la grenouille d'Aigle se met comme toujours à se lamenter, répétant sans cesse : « Hé mon Dieu, mon Dieu, je suis perdue !

— Ah ! tu m'ennuies à la fin lui rétorque sa camarade de malheur des Ormonts. Ne te plains donc pas tout le temps ; tâche plutôt de te débrouiller.

Mais la grenouille d'Aigle préférerait se plaindre plutôt que de bouger une patte et la pauvre bête vira des fers dans la crème qui finit par l'étouffer.